

Nokia Siemens revise à la baisse son plan de restructuration pour la Finlande

Petite accalmie dans la tempête. Nokia Siemens Network (NSN) devrait au final supprimer 624 emplois dans son fief finlandais, rapporte l'agence Reuters. Soit la moitié de ce qui était prévu initialement.

En janvier, le quotidien *Finnish broadsheet Helsingin Sanomat* rapportait que l'équipementier pourrait se délester de 1200 à 1300 salariés dans le cadre de la restructuration mondiale annoncée en novembre et qui vise à [réduire d'un quart environ la masse salariale](#). Soit 17 000 emplois sur 74 000 environ. Une restructuration poussée par la nouvelle stratégie de l'entreprise de concentrer ses efforts sur les marchés mobiles exclusivement.

C'est donc plutôt une bonne nouvelle, si elle se confirme, pour les salariés finlandais du groupe. Déjà, NSN avait trouvé un accord avec son partenaire de longue date Tieto pour transférer 240 salariés de ses unités de R&D finlandaises (lire notre actualité [Nokia Siemens cède ses modems Expedience à CN Tetrage](#)n). Les unités concernées sont celles de Tampere et Espoo, jusqu'alors dédiées au développement des OSS (Operations Support System) et SDM (Subscriber Data Management).

Vers une révision de la restructuration ?

Mais cela pose des questions sur la capacité du groupe à appliquer sa stratégie de restructuration. En Allemagne, où la filiale est concernée par [3000 suppressions d'emplois](#), Nokia rencontre [une opposition de la part de... son co-actionnaire Siemens](#).

Il ne faudrait pas notamment pas que les révisions à la baisse des suppressions d'emplois dans certains pays soient compensées par des hausses dans d'autres régions. [La France](#), par exemple, pourrait être concernée pour moins de 200 postes mais qui représentent plus de 40 % de l'ensemble des effectifs contre 25% en moyenne dans le plan global. Une tâche qui incombe désormais au tout nouveau directeur général [Samih Elhage](#).